

1675.

8-juil : Directeurs de Paris : « *Vous apprendrez par les dépêches*

### **Lettre aux directeurs de Paris**

*[Amepe, vol. 858, p. 301-303] [autographe]*

À la ville royale de Siam, ce 8 juillet 1675.

Messieurs,

Notre Seigneur Jésus-Christ crucifié soit l'objet de nos âmes.

Vous apprendrez par les dépêches de Rome l'état général de nos missions, et plus en détail par une forme de gazette.

Je pars dans peu de jours pour un second voyage de Cochinchine, en compagnie de Mrs Mahot<sup>278</sup> et Vachet, avec lettres du roi de Siam qui prie celui de Cochinchine de ne pas empêcher mon retour l'année prochaine ici, pour pouvoir partir avec ses ambassadeurs pour France, sitôt qu'on aura nouvelle que la guerre sera achevée avec les Hollandais. Cependant, si ma présence est jugée nécessaire en ce royaume-là, pour l'intérêt de la religion, je n'ai pas d'autre pensée que d'y vivre et d'y mourir.

Si c'est ce que Dieu demande de moi, Mgr de Métellopolis aura peine de se défendre d'aller en Europe, tant pour y accompagner cette ambassade que pour l'affermissement du grand ouvrage que la pure miséricorde divine nous a confié.

---

<sup>278</sup> Mr Guillaume Mahot (+1684) entra la première fois en Cochinchine en 1671, avec Mgr Lambert et Mr Vachet.

Nous étions convenus que Mgr d'Héliopolis ferait ce voyage après son retour du Tonkin, mais Notre Seigneur ayant d'autres desseins sur lui, nous oblige de changer de résolution. Ce serait un crime de douter que vous n'employassiez par toutes vos forces pour sa délivrance. Ainsi il nous suffira de vous donner avis de sa détention à Manille où son vaisseau a été forcé de relâcher, après plus de deux mois de mauvais temps.<sup>o279</sup>

On avait pensé de lui permettre d'aller en sa mission et c'était le sentiment des gens de bien. Mais les jésuites le firent passer pour un espion, en firent une affaire d'État et obtinrent du gouvernement qu'il demeurerait chez eux où il est si étroitement gardé, qu'il ne lui est permis ni d'écrire, ni de parler à personne, suivant les informations que nous en avons reçues. Du surplus, on dit qu'on le traite avec honneur, et que de jour et de nuit, il y a toujours de ces Pères près de lui.

Après cela, trouvez bon, Messieurs, que je vous réitère que nous avons grand besoin d'ouvriers et de substance temporelle. Je vous ai assez fait connaître que l'entreprise de la Chine n'a de retard que par ce défaut et que nous allions succomber [p. 303] dans les autres lieux où il a plu à Dieu nous donner entrée, si nous ne sommes secourus. Je vous supplie de réfléchir sérieusement sur l'obligation que vous avez d'y pourvoir et les grands biens et les grands maux qui dépendent de ce manque de concours, et de me croire toujours,

Messieurs,

Votre très humble serviteur,

---

<sup>279</sup> « Par un vaisseau de Macao, on a reçu les premiers avis de l'arrivée de Mgr d'Héliopolis à Manille qu'on y tient prisonnier pour l'envoyer en Espagne à la première occasion. Cette nouvelle a beaucoup affligé les missionnaires. » (*Journal du 27 février 1675*. Amep, volume 877, p. 555).

Pierre, évêque de Bérithé. <sup>o280</sup>

< >

---

<sup>280</sup> Mgr Lambert, accompagné de Mrs Mahot et Vachet, arriva au port de Faifo (en Cochinchine) le 6 septembre 1675. Et il revint au séminaire du Siam le 12 mai 1676.